

Lucier, Pierre

« *Open as to people, open as to places...* » : *un grand dessein*

Notes pour l'allocution prononcée par Monsieur Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, lors de la Collation des grades de la Télé-université et de la remise d'un doctorat honorifique à Sir John Daniel, à Montréal, le 28 août 1999.

Madame la Directrice générale,

Sir John,

Chers collègues de la direction, du corps professoral et
du personnel de la Télé-université,

Mesdames et Messieurs les diplômé(e)s de ce jour,

Mesdames et Messieurs,

C'est à plus d'un titre que je suis heureux de m'associer à votre célébration d'aujourd'hui. C'est d'abord la fête d'un groupe de nouveaux diplômés de la Télé-université: mes premières salutations sont donc pour vous, chers diplômés. Puissiez-vous aujourd'hui vivre pleinement cette satisfaction légitime née de la tâche accomplie et je pense aussi à vous, parents et amis, qui avez apporté appui et encouragement, dans les moments d'hésitation comme dans les moments d'exaltation. C'est également aujourd'hui que, avec une joie que j'ose qualifier de fraternelle, l'Université du Québec, sous l'égide de la Télé-université, décerne un doctorat honoris causa à un de ses anciens artisans, Sir John Daniel, vice-chancelier de l'Open University du Royaume-Uni et président de l'Open University des États-Unis. Enfin, c'est aujourd'hui le premier acte public de la Télé-université dans ses nouveaux locaux de Montréal, en attendant d'inaugurer son édifice actuellement en construction au coeur de la capitale. Je salue cet autre signe de la vitalité d'une TELUQ qui a manifestement le vent dans les voiles.

Sir John, je fais d'emblée miens les propos que Madame la Directrice générale tiendra à votre sujet dans son éloge de présentation de tout à l'heure, des propos qui feront d'ailleurs sûrement écho à ceux qu'elle avait tenus quand elle a soumis votre candidature à l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec. Je vous dirai tout de même ma joie d'honorer un être de votre qualité, avec lequel les contacts liés à mes fonctions antérieures ne m'ont laissé que de très agréables souvenirs. Je veux plutôt et simplement, et ce sera mon hommage personnel à notre nouveau docteur, partager quelques brèves réflexions sur la portée des préoccupations qui, au Québec, comme au Royaume-Uni et aux États-Unis, motivent et inspirent nos engagements respectifs.

De toute évidence, il y a, entre le projet fondamental de l'Open University et celui de l'Université du Québec, une saisissante parenté. Je me souviens d'avoir lu l'explicitation que son chancelier fondateur, Geoffrey Crowther, faisait du projet de l'Open University il y a une trentaine d'années coïncidence ? nous sommes aussi du même âge. "Open as to people, open as to places, open as to methods, open as to ideas", annonçait-il. Il me semble que cela décrit aussi fort bien, par-delà les modalités techniques de nos actions respectives, ce que l'Université du Québec a eu et a toujours mission d'être: une université pour les gens, une université présente sur l'ensemble du territoire, une université ouverte aux approches et aux idées nouvelles. Il n'est pas jusqu'aux dimensions ajoutées dans l'explicitation américaine de votre mission qui ne rejoignent aussi ce que nous sommes: "open as to time, open as to the world". Nous sommes décidément faits pour nous comprendre, même si nous ne sommes pas tout à fait une de ces "méga-universités" dont vous avez dit plusieurs fois attendre l'essentiel des réponses aux questions qui sollicitent actuellement l'enseignement supérieur!

Je vous dirai aussi qu'il n'est dès lors pas outre mesure étonnant que la Télé-université soit née au sein de l'Université du Québec. C'est qu'elle n'a marqué et ne marque qu'une nouvelle manière de réaliser l'ouverture constitutive de la mission de l'Université du Québec. "Open as to places", "open as to time": la TELUQ nous a fait franchir à cet égard un saut qualitatif de première importance. Elle a rejoint et rejoint toujours les étudiantes et les étudiants là où ils sont et selon les créneaux horaires qui sont d'abord les leurs. C'était déjà vrai avec l'imprimé et l'audio-visuel, ou avec ce qui s'y rattache. C'est encore plus vrai avec la communication "en ligne" et avec les puissants outils du campus virtuel en émergence.

"Open to the world", avez-vous donc ajouté récemment. Et vous avez eu raison. Oh, il est vrai que l'université, l'université-campus, a toujours été une réalité de nature fondamentalement internationale, sorte d'enceinte protégée pour la libre circulation des personnes et des enseignements. Il est vrai aussi que le savoir, l'objet propre de l'activité universitaire, n'a pas de frontières et constitue un bien essentiellement partageable. Mais nous comprenons aisément que, particulièrement avec l'avènement et l'expansion des nouvelles technologies de l'information et des communications, ce sont de nouvelles possibilités d'ouverture au monde qui s'offrent à nous, une manière inédite et naguère insoupçonnée de mener une action universitaire vraiment internationale. Toutes les universités du monde s'approprient actuellement à cette nouvelle façon de vivre la dimension internationale de leur action. Elles ont pratiquement toutes la capacité d'exister et de rayonner sur les circuits instantanés de la communication, voire de diffuser leurs enseignements là où, il y a peu encore, elles ne soupçonnaient pas vraiment pouvoir porter leur action. Mais il est évident que, plus que tout autre établissement chez nous, la Télé-université expérimente dans toute leur radicalité ces sollicitations aux moyens nouveaux et singulièrement puissants.

"Open to the world": même encore de taille modeste, la Télé-université expérimente, de manière exemplaire pour nous, cette ouverture et les nouveaux instruments de cette ouverture. À la fine pointe de ces nouveaux langages, en avance même à maints égards, la Télé-université s'insère dans les circuits mondiaux qui sont les vôtres, Sir John, et qui représentent sûrement une partie importante des lieux d'apprentissage de demain. Votre présence aujourd'hui présence toute réelle, heureusement! en témoigne de manière éloquente et nous confirme dans notre volonté d'être aux mêmes rendez-vous que vous.

Chers diplômés, votre cheminement de formation illustre, mieux que mille mots, ce que j'essaie d'évoquer ici. Vous avez complété votre périple de formation par des voies qui ne sont pas encore celles de la majorité et qu'on vous envie de plus en plus. En tout cas, même sur les campus, vos collègues étudiants auront tous à expérimenter ce que vous, vous avez systématiquement accompli. Ils sont même de plus en plus conscients que l'accès au savoir devra de plus en plus emprunter à ces nouveaux protocoles d'apprentissage. La Télé-université montre la voie à cet égard.

"Open as to people, open as to places, open as to methods, open as to ideas, open as to time, open as to the world": la Télé-université est assurément chez elle dans ce grand dessein. Et, avec elle, l'Université du Québec tout entière.

Salut à vous, chers diplômés. Salut à vous, Sir John. Nous sommes engagés ensemble dans la mise en oeuvre de solutions nouvelles.